

entreprises

magazine économique

Occitanie

LE MENSUEL ÉCONOMIQUE
D'OCCITANIE
N° 356 / Avril 2018

NEXEYA/CNES

la filière de nanosatellites



NOVALYNX :

un orfèvre de la robotique !



L'INTERVIEW :

Emmanuel Ruiz

fondateur dirigeant
de Copsonic



SYSELEC innove avec
une clé USB, un disque dur sécurisés

AGROALIMENTAIRE



Manger local, Manger bio...

INDUSTRIE

AEREM : bâtiment à énergie positive à vocation industrielle en octobre 2018 !



Joël Bry
Pdg d'Aerem

Les bâtiments à énergie positive (hors machines), qui abritent de l'usinage mécanique et de la chaudronnerie ne sont vraiment pas légion. Aerem prévoit de mettre en service sa nouvelle usine éco-conçue en octobre 2018 : un projet exceptionnel retenu dans le cadre de l'appel à projet «Bâtiments No Watt» du Conseil régional Occitanie qui tient comptes des préoccupations environnementales, du bien-être au travail et de la compétitivité.



Au rez-de-chaussée la plateforme de travail.

Sur la ZI du Roulage à Pujaudran, à proximité d'Excent et d'Air Support, Aerem regroupera ses deux sites actuels de Colomiers dédié à la mécanique et Plaisance-du-Touch pour la

chaudronnerie. Les travaux ont démarré sur un terrain de 10 000 m².

Le projet porte sur la construction d'un bâtiment de 3800 m² sur trois niveaux, un rez-de-jardin, au rez-de-chaussée la plateforme



3000 bottes de paille dans leur caisson en bois isoleront le bâtiment.

de travail avec les ateliers mécanique et chaudronnerie reliés à leurs transstockeurs automatisés, les bureaux au milieu, une zone de montage et soudure et le 1er étage, réservé aux clients qui auront la vue d'ensemble tout en préservant la confidentialité. 800 m² supplémentaires pourront être ajoutés par la suite. A l'instar du siège social d'Ecocert à l'Isle-Jourdain, 3000 bottes de paille dans leurs caissons en bois verticaux isoleront le bâtiment. Elles seront fournies par la société gersoise Batimap située à moins de 10 km à vol d'oiseau du site. La difficulté ici était de respecter la norme ICPE 2560 anti-feu, résolue avec la pose de

panneaux d'acier incluant des perforations pour l'acoustique.

L'été, la surventilation nocturne sera activée. Une dalle active noyée dans la chape servira de plancher chauffant. 26 pieux iront chercher à 140 m de profondeur la ressource géothermique. Sur le toit les panneaux solaires fourniront 100 kW/jour pour une consommation estimée à 30 kW/jour. Avec les process la consommation peut monter jusqu'à 300 kW.

Simultanément le confort de travail a été recherché. La pression acoustique sera réduite, le vitrage séparant les bureaux des ateliers où les 100 dB sont parfois

dépassés, sera triplé, des élastomères limiteront le bruit des deux ponts roulants.

La vitesse des extracteurs de fumées et brouillard d'huile sera optimisée.

Les exigences de la Carsat ont été prises en compte dès les études avec une assistance lors de la recette. La stabilité thermique apportera aussi un plus sur les performances globales des process. Le budget d'ensemble du projet est estimé à près de 5 millions d'euros. ●

Franchir un nouveau step industriel

Aerem compte bien franchir un nouveau step avec son futur outil de travail pour continuer à croître, ouvrir de nouveaux marchés. L'entreprise emploie au total une cinquantaine de salariés, dégagant un CA d'environ 6,5 millions d'euros, spécialisée dans la fabrication d'outillage et la sous-traitance pour les secteurs aéronautique, spatial, la Défense.... «Aujourd'hui par manque de place on ne peut plus se développer. Avec notre futur site, on va monter d'un cran en termes d'image et capacité industrielle» relate J. Bry.

Déjà en 2018 une première machine robotisée 5 axes est en place à Colomiers. Dans la nouvelle usine, une nouvelle cabine de peinture sera installée et Aerem en profitera pour intégrer le traitement thermique probablement avec le biogaz.

De quoi travailler encore plus rapidement pour satisfaire notamment le dépannage des clients. «Nous allons développer l'usinage pour les pièces aéronautiques, les synergies entre la mécanique et la chaudronnerie et en parallèle travailler sur des produit propres».

Un projet qui s'amortira sur le long terme

« Par rapport à un bâtiment classique nous sommes près de 20% plus cher. Mais étant une Scop nous avons la volonté de lancer un projet de long terme qui s'amortira sur une dizaine d'années tout en nous démarquant. Outre la réduction de l'impact environnemental nous souhaitons améliorer le bien-être et la sécurité au travail en réduisant les nuisances. C'est un gros travail de préparation et de concertation itératif pendant un an. On a beaucoup travaillé sur les flux» explique Joël Bry.

Architecte : Seuil Architecture, BET acoustique : Emacoustic, fluide : Soconer.AMO, Ematopie.